
Un hôpital militaire français à Kaboul

S FAUCOMPRET

Service de Chirurgie Viscérale
HIA Desgenettes BP 25
69998 LYON ARMEES

Correspondance
FAUCOMPRET Sylvie
Chirurgie Viscérale
Hôpital d'Instruction des Armées DESGENETTES
108 boulevard PINEL
69003 LYON
sylviepeyre@hotmail.com

Résumé

La présence militaire française en Afghanistan s'inscrit dans la participation comme nation cadre, à la Force Multinationale coordonnée par l'OTAN. Avec le renforcement du contingent français, et le départ des Allemands de la région de Kaboul, le Service de Santé des Armées s'est donné comme mission la montée en puissance du soutien sanitaire, sous la forme d'un Hôpital de Campagne qui ouvrira ses portes en été 2006.

L'auteur analyse les raisons de ce choix, décrit les étapes successives de la mise en oeuvre, pose les jalons de l'activité chirurgicale prévisible dans un pays en guerre, et évoque la place de cette structure médico chirurgicale parmi les moyens sanitaires déjà existants à Kaboul.

Mots clés: Service de Santé des Armées / Opérations Extérieures / Hôpital Médico Chirurgical.

Introduction

L'auteur a été chargée par le Service de Santé des Armées (SSA) de coordonner l'installation d'un nouvel hôpital militaire de campagne à Kaboul. Quels étaient les besoins locaux à l'origine de ce projet, comment s'est-il concrétisé, quelle place devra-t-il occuper dans l'offre sanitaire présente en Afghanistan? Pour répondre à ces questions, la communication s'est articulée autour de trois axes:

- Une présentation du contexte local, géopolitique et sanitaire ;
- La mission du SSA à Kaboul ;
- La description du concept choisi : un Groupe Médico Chirurgical.

Le contexte géographique politique et social

L'Afghanistan ne supporte aucune comparaison avec les théâtres habituels d'OPEX (Afrique, Balkans) : un déploiement à 6000 km de la France, des conditions climatiques difficiles, à 1800m d'altitude, sous un climat continental contrasté (50° en été, -20° en hiver) qui met les

Abstract

A French military hospital in Kabul

The French military presence in Afghanistan is in keeping with its participation as a leading nation in the Multinational Force supervised by NATO. With the reinforcement of the French army and the leaving of the Germans in the area of Kabul, the Health Department of the French Armed Forces aims at increasing sanitary support, with the help of a mobile hospital, which is to open in summer 2006.

The author analyses the reasons for this choice. She describes the successive steps of the project, surveys the main aspects of surgical activities that should be expected in a country at war, and mentions the place of this surgical structure among already existing sanitary means in Kabul.

Key words: Health Department of the French Armed Forces / Operations Abroad / Medical and Surgical Hospital.

organismes et les matériels à rude épreuve.

Kaboul est restée une mégapole de peut-être 4 millions d'habitants, entassés entre et sur les pentes de ses sept collines. Au nord, l'aéroport où sont basés les militaires français; à l'est, sur une route défoncée empruntée par des milliers de camions venant et allant au Pakistan, le camp de Warehouse, tenu par les militaires allemands, et où se trouve leur hôpital médico chirurgical, rôle 3 dans la terminologie OTAN. Les équipes chirurgicales françaises se succèdent dans l'hôpital médico chirurgical allemand depuis octobre 2002, en coopération internationale.

Le contexte politique en Afghanistan a commencé à intéresser l'opinion internationale, il faut bien le dire, avec l'assassinat du commandant Massoud qui précédait de deux jours le séisme américain du 11 septembre 2001. La réaction ne s'est pas fait attendre, provoquant à Kaboul la chute des talibans 3 mois après le réveil des géants de la planète. Pour aider l'Afghanistan à maintenir la paix, la France, avec environ un millier d'hommes et de femmes positionnés essentiellement à Kaboul, fait partie des forces en présence en Afghanistan, aux côtés de la coalition menée par les américains, et d'une vingtaine de nations regroupées dans l'ISAF, en français Force Internationale

d'Assistance à la Sécurité, qui oeuvre sous mandat ONU, et sous commandement OTAN.

Le tissu sanitaire local, vestige de la période russe, est à première vue riche et varié. Il existe une faculté de médecine, une quinzaine d'hôpitaux et cliniques sont regroupées au centre de Kaboul. De gros effort d'aménagement et d'équipement des cliniques privées, dont certaines bénéficient d'une large couverture médiatique, peinent à masquer un réel dénuement, surtout visible dans les structures publiques.

C'est dire que les forces de l'ISAF ne peuvent compter que sur leurs services de santé pour le soutien médico chirurgical de leurs ressortissants.

Le cahier des charges du projet

La mission du SSA français est d'abord le soutien des forces, d'autant plus sollicité que la situation s'est beaucoup dégradée au cours des derniers mois, (recrudescence des attentats suicides dirigés contre les forces étrangères). Face à cette menace terroriste, le SSA doit venir en aide à ses soldats, mais aussi à ses ressortissants de toutes origines, sans oublier, pour rester fidèle à sa tradition, l'aide humanitaire prodiguée par les médecins et chirurgiens français, dès qu'ils en ont l'occasion, aux populations.

Le choix du Service de Santé

Jusqu'en juin 2006, l'hôpital de campagne allemand, fort de 140 hommes dont 25 médecins, assurait la couverture santé de l'ISAF au niveau du Rôle 3, avec toutes les spécialités médicales représentées, un plateau technique très complet et des moyens de rapatriement sanitaire rapides et efficaces. La France participait à cet effort de soins par la présence d'une équipe chirurgicale au complet, intégrée dans la structure allemande depuis le début de sa présence en Afghanistan.

Parce que la France prend le commandement de la région de Kaboul à l'été 2006, et que les allemands replient leur Rôle 3 au nord du pays, la décision a été prise de redimensionner le soutien santé français en ouvrant un hôpital de campagne à Kaboul

Le projet de cet hôpital a été initié à l'été 2005; une mission d'évaluation sur place en septembre 2005, a permis l'élaboration des plans approuvés en décembre 2005, et le début du montage sur place en avril 2006. L'ambition affichée est de proposer un plateau technique et des prestations correspondant à ceux d'un rôle 3, avec des effectifs concentrés sur l'essentiel de la mission: pouvoir faire face à un afflux massifs de blessés, ce qui reste la préoccupation essentielle des équipes médico chirurgicales dans ce contexte de guerre civile inavouée. La règle du SSA en OPEX étant de traiter l'urgence et mettre en condition d'évacuation sanitaire secondaire, le GMC disposera de trois blocs opératoires armés chacun par une équipe chirurgicale complète, 8 postes de réanimation et de déchoquage, et 20 lits d'hospitalisation.

La mise en oeuvre du GMC

Le GMC terminé s'articule en modules techniques, dont les structures doivent répondre à des impératifs de légè-

té, rusticité, rapidité de montage sans fondations, souplesse d'adaptation aux contraintes du terrain : le choix des matériaux s'est porté sur une association de structures métalliques et textiles. La totalité des matériaux et des équipements a été acheminée de France en avions cargo, pour un poids de 300 tonnes, et un volume de 1500 m³. Le chantier ayant débuté mi avril, le gros oeuvre était terminé fin mai et l'équipement intérieur s'est étalé sur 6 semaines. Le GMC a pu ouvrir ses portes et accueillir son premier patient le 14 juillet 2006.

Les perspectives

L'offre de soin de ce GMC doit correspondre à ce que proposaient les allemands dont nous prenons la suite: la structure sera fonctionnelle avec un effectif initial de 75 personnes, médecins et infirmiers hospitaliers, aidés du personnel para médical constituant 8 équipes de ramassage médicalisé, formé dans les Régiments Médicaux .

La coordination des évacuations sanitaires sera assurée par un véritable Centre de Régulation responsable de tout le territoire sous responsabilité française, autour de Kaboul.

Les équipements de télé médecine permettront aux équipes médico chirurgicales de rester en contact permanent avec les hôpitaux de l'arrière, offre de soin indispensable pour rester crédible vis-à-vis de nos interlocuteurs internationaux (interprétation des images radiologiques et scannographiques, avis chirurgicaux spécialisés). Cette offre diversifiée et informatisée préfigure le projet de télé assistance, en cours d'évaluation sur d'autres théâtres d'OPEX.

Le GMC a commencé sa vie le 14 juillet ; tant qu'il y aura des soldats français à Kaboul, le SSA sera présent pour assurer leur prise en charge dans des conditions optimales de rapidité, de sécurité et d'efficacité. La coopération technique multi nationale permettra de constituer des équipes multi disciplinaires dimensionnées selon les besoins.

Parallèlement, les échanges inter hospitaliers franco afghans, signe fort d'une volonté de coopération médicale bilatérale, pourront être poursuivis et encouragés.

Enfin, la concrétisation de ce projet pose les bases de travail nécessaires à la gestation et la naissance du futur Hôpital Médico Chirurgical du SSA.

Conclusion

Le nouvel hôpital militaire français de Kaboul, outil unique et original dans sa conception, fruit d'un travail d'équipe multi disciplinaire, apporte une réponse adaptée aux besoins des forces engagées en Afghanistan. Conçu et dimensionné pour assurer dans des conditions d'efficacité optimales les missions du SSA en OPEX, il permet aussi de montrer, au-delà des frontières, notre savoir faire.